

8^{ème} régiment de hussards, ci-devant hussards de Lamothe, puis 7^{ème} régiment de hussards

Filiation : Hussards de Lamothe puis 8^{ème} régiment de hussards, puis 7^{ème} de hussards.

Historique :

1792 : Créé en 1792 par Lamothe qui recruta un corps de hussards à l'armée du Nord.

1793 : Au début de 1793, il se trouvait à l'Armée du Nord, probablement en cours d'organisation¹. Il partit de Compiègne le 26 mars, pour se rendre à Pont-à-Mousson où il arriva le 4 avril². Un détachement du régiment se mit en marche de Compiègne le 25 avril, pour se rendre à Angers³.

Il prit le numéro 8 de l'arme des hussards le 23 avril, puis le 4 juin, le numéro 7 suite à la dissolution du régiment ci-devant de Saxe qui avait émigré. Il semble qu'il fut versé dans ses rangs la cavalerie de la légion de Kellermann (armée du Centre)⁴.

Toutefois, un détachement (deux escadrons) avait été envoyé en Vendée et entra à Chinon le 22 juin, puis dans Saumur le 26 juin. Le détachement fit partie des troupes rassemblées à Tours puis à Saumur sous le commandement de La Barollière. Le 12 juillet, souhaitant dégager les alentours de Saumur, ce général se dirigea vers Brissac et marcha vers les Mauges. Le 13, les chefs royalistes sonnèrent l'alarme et rassemblèrent leurs bandes. Le 15 juillet, ayant atteint Martigné-Briand, les blancs se dirigèrent sur Gonnord à la rencontre des bleus. Bonchamps forma l'avant-garde. Le premier choc disloqua l'avant-garde bleue qui se replia sur Vihiers, mais La Barollière la ramena au combat et fit charger les 8^{ème} et 9^{ème} régiments de hussards qui rétablirent l'équilibre. L'arrivée du chef blanc Marigny sema la panique dans les rangs royalistes qui crurent à l'arrivée de renforts bleus, la déroute fut soudaine est totale, fragilité endémique de cette armée de paysans. Avec ses lieutenants Menou et Berthier, La Barollière se porta en deux colonnes sur Vihiers et occupèrent les hauteurs de la ville, le 27 juillet.

¹ Le 1^{er} mars 1793, un ordre de bataille de la collection **Nafziger** du 1^{er} mars 1793, signale deux escadrons pour 200 hommes, dans les rangs de la division de droite du général d'Arçon, armée de Hollande du général Dumouriez, un autre escadron est à la division de gauche du général Leclerc au même moment.

² Journal Militaire de 1793.

³ Journal Militaire de 1793, p. 275.

⁴ Danielle et Bernard **Quintin**, *Dictionnaires des chefs de brigade et des capitaines de vaisseau du Premier Consul Bonaparte*, p. 45.

Cette armée forte de 6 000 ne se trouva en présence d'une armée vendéenne commandée par des chefs subalternes tels que Piron, Keller, Forestier, Villeneuve ou Guignard, les grands chefs étaient à Châtillon pour l'élection d'un nouveau généralissime. Cette bataille de Vihiers n'eut pas de résultat, les caissons de l'artillerie bleue sautèrent sur les arrières de l'armée à Montilliers mais les Vendéens de force égale ne purent l'emporter, ils abandonnèrent le champ de bataille. Mais le lendemain les Vendéens revinrent à la charge, plus nombreux et plus décidés. L'avant-garde républicaine probablement formée en partie des 8^{ème} et 9^{ème} hussards tint ferme mais Menou s'écroula blessé à mort, l'armée lâcha pied aussitôt, le fameux général Santerre poursuivit par un chef vendéen du nom de Loiseau ou Forst sauta un mur de cinq pieds avec son cheval et s'échappa de justesse. Le commandant Hugo, futur général et père de l'écrivain, fut grièvement blessé à la jambe, le représentant du peuple Bourbotte se perdit dans sa fuite dans la forêt de Brissac. Les Vendéens cueillirent 800 prisonniers, tuèrent 1 500 bleus et prirent 22 canons. L'armée de La Barolière n'existant plus, les survivants se dispersèrent dans la nature, pillant selon Emile Gabory⁵ les caisses publiques, semant le désordre, le vol et le viol chez les particuliers et les habitants⁶. Le 4 août, le détachement se trouva à la prise de Doué, puis s'empara du château de Langrenière.

Le reste du régiment servit à l'armée du Rhin. Le 17 décembre, le régiment se trouvait dans cette armée, avant-garde du général Desaix et division du général Hatry⁷.

Monsieur Bernard **Fourest** qui a écrit un livre sur le 7^{ème} de Hussard, nous a fait parvenir la note suivante : « *Ce que j'y lis sur l'histoire du 7^{ème} hussard dans votre site ne correspond pas tout à fait à mon livre, sauf sur la création du régiment à Compiègne le 23 novembre 1792. Ce ne serait que deux escadrons du 7^e de hussard qui aurait participé à la guerre de Vendée que vous mentionnez dans votre article. Ces deux escadrons ou ce qu'il en restait aurait été versé au régiment 7^{ème} bis qui était en Italie en 1796-1797. Les deux autres escadrons du 7^{ème} de hussard sous la direction de leur colonel Lamothe furent affectés à l'armée de la Moselle puis du Rhin* ».

⁵ Emile **Gabory**, *La Révolution et la Vendée*.

⁶ Emile **Gabory**, *La Révolution et la Vendée*, p. 191 à 193.

⁷ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger**, tiré de l'ouvrage de Chuquet sur le général Hoche.

